



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 73 – Novembre 2013 - 1 euro

EDITORIAL

DEO GRATIAS !

Il est des instants où le bon Dieu nous fait vivre des moments de joie, de grâce et de paix. Et ces moments sont d'autant plus remarquables lorsqu'ils prennent place dans des périodes tristes, grises et apparemment sans espoir. Le 27 octobre 2013 fut pour notre communauté un de ces instants privilégiés. C'est un sentiment d'action de grâce qui doit donc nous étreindre. Action de grâce envers le bon Dieu pour avoir permis que 59 membres de notre communauté puissent recevoir le sacrement si beau et si important pour nos âmes qu'est la confirmation.

Action de grâce pour notre archevêque, le cardinal Barbarin, qui malgré ses ennuis de santé de cet été, et sa convalescence, a tenu à venir célébrer lui-même cette cérémonie. Nous avons été particulièrement touchés de l'accueil délicat et paternel qu'il nous a réservé lors de notre rencontre avec les confirmands à l'archevêché mais aussi de l'attention pastorale qu'il a montrée à chacun le jour de la cérémonie. Il est très important et réconfortant

pour les fils et filles de l'Eglise que nous sommes et que nous voulons être jusqu'à notre dernier souffle, de pouvoir dans de telles occasions concrétiser notre lien à l'apostolicité de l'Eglise. C'est en effet le 136^e successeur de saint Pothin (premier évêque de Lyon et premier évêque de Gaule) que nous avons l'honneur et la joie de recevoir parmi nous !

Action de grâce pour le soutien que nous a apporté pour ce beau jour la Fraternité Saint-Pierre avec la présence parmi nous de notre supérieur général, l'abbé Berg, de notre supérieur de district, l'abbé Ribeton, de deux confrères venus des extrémités de la France et de trois séminaristes de Wigratzbad. La Fraternité marquait ainsi tout l'intérêt qu'elle porte à notre communauté lyonnaise mais marquait aussi, d'une certaine manière, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Action de grâce pour toutes les personnes qui ont œuvré pour faire de ce jour ce qu'il a dû être dans le Ciel et dans nos âmes : un jour de grâce et de joie ! Vous avez démontré, chers fidèles, ce que je vous demandais dans l'éditorial de rentrée : que le bien commun passe par l'engagement et la responsabilité de chacun. Ainsi cette belle journée est la concrétisation de notre œuvre commune. L'image que nous avons donnée de notre communauté est une belle image et je suis fier de vous tous !

Abbé Brice Meissonnier *f.s.p*





CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE OCTOBRE 2013

Jeudi 3 octobre :

L'abbé Meissonnier fait un aller-retour vers la cité épiscopale d'Albi pour rapporter une nouvelle statue en bois doré de l'Immaculée Conception qui prendra place, après restauration, dans la chapelle de la Maison Padre Pio.

Samedi 5 octobre :

Nos amis du chœur de la joyeuse garde fêtent à la maison leur quinzième anniversaire. Quinze ans de joie, de chants et d'espérance. Après une messe d'action de grâce célébrée par le Père Hervé venu spécialement du village de Riaumont, un buffet campagnard entrecoupé de chants et de discours réunissait 130 personnes, dans une chaleureuse ambiance. Une belle veillée autour du feu de bois clôtura cette belle journée.

Dimanche 6 octobre :

Le Père Hervé de la Sainte-Croix de Riaumont nous fait la joie, en cette fête du saint rosaire de célébrer la grand'Messe et de prêcher. Il nous rappelle, dans son homélie, tous les bienfaits que nous devons au très saint rosaire et nous encourage, en ce début du mois d'octobre, à dire ou à mieux dire cette prière si chère au cœur des saints.

Lundi 14 octobre :

L'abbé William Barker, vicaire dans notre paroisse de Rome, est de passage à la Maison Padre Pio, accompagné de son sacristain.

Jeudi 17 octobre :

L'abbé Meissonnier est à Wigratzbad pour les prises de soutane. Il donne la conférence spirituelle aux séminaristes, auxquels il fait découvrir la personnalité attachante du Père Faber, à l'occasion du 150ème anniversaire de sa mort et transmet quelques nouvelles de notre apostolat lyonnais.

Samedi 19 octobre :

C'est sous un splendide soleil que se déroule à Wigratzbad, dans l'église baroque de Lindau, la toujours très émouvante cérémonie de prise de soutane. Comme tous les ans, c'est Monseigneur Haas, archevêque de Vaduz, qui célèbre la sainte Messe.

Monsieur l'abbé Meissonnier est là pour entourer un de ses anciens premiers communants. L'honneur lui est fait d'être diacre au cours de la Messe pontificale.

Dimanche 20 octobre :

En prévision de la cérémonie de confirmation, le cardinal Barbarin reçoit tous les futurs confirmands à l'archevêché. Au cours de cette rencontre chaleureuse et paternelle, son Eminence les conforte dans l'importance de « recevoir une force » (rien moins que celle du Saint-Esprit) par ce sacrement. Le cardinal nous offre un petit goûter pour conclure cette belle rencontre.

Jeudi 24 et vendredi 25 octobre :

Ce sont 43 jeunes futurs confirmands qui se retrouvent à Ars pour leur retraite de préparation à la confirmation. Le cadre de « La Providence » permet un grand recueillement et une belle préparation. Accompagnés de la protection du saint Curé, tous repartent prêts pour la cérémonie de dimanche.

Samedi 26 octobre :

Grand ménage de l'église du Cœur Immaculé de Marie, répétitions liturgiques et derniers préparatifs pour la grande cérémonie du lendemain.

Au même moment, à la Maison Padre Pio, les adultes futurs confirmés sont en récollection sous la direction de Monsieur l'abbé Dufour.

Dimanche 27 octobre :

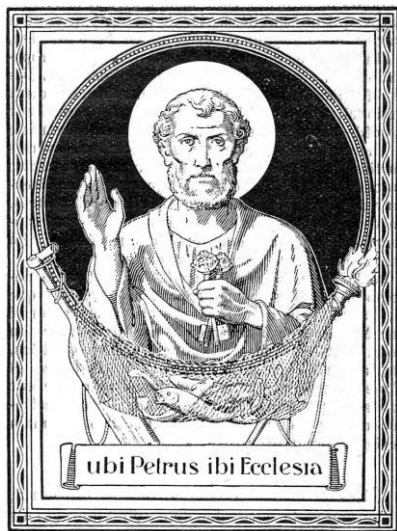
A 10h15, le cardinal Barbarin, en tenue de chœur, se présente à la porte de l'église du Cœur Immaculé de Marie. L'abbé Meissonnier lui présente le crucifix à embrasser, il reçoit l'eau bénite et entre dans l'église comble précédé de la croix archiépiscopale. Les fidèles s'agenouillent sur son passage en recevant sa bénédiction. L'Antienne au Cœur Immaculé de Marie, titulaire de l'église, est chantée. S'ensuit une Messe de confirmation magnifique, qui restera longtemps gravée dans nos mémoires.

LA DEVOTION A L'EGLISE.

Nous devons porter notre loyauté à l'égard de l'Eglise jusqu'à dans les moindres pensées que nous en avons, et ne devons même pas parler légèrement de sa majesté.

Nous devons avoir foi en elle dans tous ses rapports, dans tous ses embarras avec le monde comme dans toutes ses contradictions avec la prétendue grandeur de ce siècle. (...)

Nous ne devons pas mesurer l'Eglise avec une mesure qui ne serait pas surnaturelle, ce que le monde tiendrait tant à nous faire faire.



Nous ne devons pas rougir d'elle, parce qu'elle se tient en arrière lorsqu'il semblerait plus noble de marcher en avant.

Nous ne devons pas en être mécontents, lorsque son action contrarie quelques idées favorites que nous nous étions formées d'avance.

Nous devons nous plonger nous-mêmes et nos propres vues dans sa politique, laquelle est toujours guidée par le Saint-Esprit, qu'elle en ait ou non la conscience. Lorsque nous sommes embarrassés, nous devons nous tenir tranquilles et croire. Le silence élargira notre cœur, et le jugement ferait de nous de petits esprits.

Nous devons faire tout notre possible pour nous pénétrer des « instincts » de l'Eglise. Nous devons aimer ses voies, aussi bien qu'obéir à ses préceptes et croire ses doctrines.

Nous devons nous garder des théories : car, si une fois nous commençons à nous y laisser aller, nous ne tarderons pas à en venir à la raillerie. Un esprit qui n'est pas soumis à l'autorité devient nécessairement impertinent.

Nous devons estimer tout ce que l'Eglise bénit, tout ce que l'Eglise recherche. Lorsque l'Eglise souffre, ou lorsque les âmes souffrent, nous ne devons pas nous contenter de cette consolation égoïste, qu'après tout l'Eglise est éternelle et qu'à la longue elle finira toujours par triompher, mais nous devons éprouver une sympathie active pour toutes ses vicissitudes présentes, et en même temps une soif insatiable des âmes et un zèle infatigable pour leur salut. Et le salut des âmes est une affaire de présent et ne peut pas attendre l'avenir : car les hommes meurent tous les jours.

Nous devons même craindre l'Eglise avec un respect filial (...).

Notre attitude doit toujours être pleine de soumission, et nous devons éviter toute critique. Celui qui se trouve déçu dans ses rapports avec l'Eglise, doit être en train de perdre la foi, quand même il ne s'en apercevrait pas (...).

L'amour d'un homme envers l'Eglise est le gage le plus sûr de son amour pour Dieu. Il sait que toute l'Eglise est informée par l'Esprit-Saint. (...)

Le don de l'infaillibilité n'est que la concentration, la manifestation solennelle et officielle de la demeure du Saint-Esprit en son sein. (...)

La dévotion de saint Philippe de Néri à la troisième Personne de la Sainte Trinité n'était qu'une partie de cette loyauté profonde envers l'Eglise qui l'a élevé au rang et au titre d'apôtre, et d'apôtre de la sainte cité (Rome).

En un mot, nos sentiments à l'égard de l'Eglise devraient être « la dévotion ». (...)

Notre amour de l'Eglise est une forme de notre amour pour Jésus, la forme dans laquelle tous les saints ont été jetés en moule. C'est en nous l'amour de l'amour de Notre-Seigneur à notre égard. (...) Et, en vérité, ce serait une honte si nous n'aimions pas plus l'Eglise que les anciens juifs n'aimaient leur Jérusalem si chérie !

Père F.W. Faber
in Le Précieux sang, pp 246-253



ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois de Novembre 2013

Vendredi 1^{er} Novembre

Fête de tous les Saints, 1^{ère} classe, blanc.

Samedi 2 Novembre : Commémoration de tous les fidèles défunts, 1^{ère} classe, noir.

Dimanche 3 Novembre

**Vingt-quatrième Dimanche après la Pentecôte (4^e après l'Epiphanie),
2^{ème} classe, vert.**

Lundi 4 Novembre : St Charles Borromée, évêque et confesseur, 3^{ème} classe, blanc.

Mardi 5 Novembre : de la férie, 4^{ème} classe, vert.

Mercredi 6 Novembre : de la férie, 4^{ème} classe, vert.

Jeudi 7 Novembre : de la férie, 4^{ème} classe, vert.

Vendredi 8 Novembre : de la férie, 4^{ème} classe, vert.

Samedi 9 Novembre : Dédicace de l'Archibasilique du Très Saint-Sauveur, 2^{ème} classe, blanc.

Dimanche 10 Novembre

**Vingt-cinquième Dimanche après la Pentecôte (5^e après l'Epiphanie),
2^{ème} classe, vert.**

Lundi 11 Novembre : St Martin, Apôtre des Gaules, évêque et confesseur, 3^{ème} classe, blanc.

Mardi 12 Novembre : St Martin 1^{er}, pape et martyr, 3^{ème} classe, rouge.

Mercredi 13 Novembre : St Didace, confesseur, 3^{ème} classe, blanc.

Jeudi 14 Novembre : St Josaphat, évêque et martyr, 3^{ème} classe, rouge.

Vendredi 15 Novembre : St Albert le Grand, évêque, confesseur et docteur, 3^{ème} classe, blanc.

Samedi 16 Novembre : Ste Gertrude, vierge, 3^{ème} classe, blanc.

Dimanche 17 Novembre
Vingt-sixième Dimanche après la Pentecôte (6^e après l'Epiphanie),
2ème classe, vert.

Lundi 18 Novembre : Dédicace des Basiliques St Pierre et St Paul, 3ème classe, blanc.

Mardi 19 Novembre : Ste Elisabeth de Hongrie, veuve, 3ème classe, blanc.

Mercredi 20 Novembre : St Félix de Valois, confesseur, 3ème classe, blanc.

Jeudi 21 Novembre : Présentation de la T.S. Vierge Marie, 3ème classe, blanc.

Vendredi 22 Novembre : Ste Cécile, vierge et martyre, 3ème classe, rouge.

Samedi 23 Novembre : St Clément 1er, pape et martyr, 3ème classe, rouge.

Dimanche 24 Novembre
Dernier Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert.

Lundi 25 Novembre : Ste Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre, 3ème classe, rouge.

Mardi 26 Novembre : St Silvestre, Abbé, 3ème classe, blanc.

Mercredi 27 Novembre : de la férie, 4ème classe, vert.

Jeudi 28 Novembre : de la férie, 4ème classe, vert.

Vendredi 29 Novembre : de la férie, 4ème classe, vert.

Samedi 30 Novembre : St André, apôtre, 2ème classe, rouge.

Dimanche 1er Décembre
Premier Dimanche de l'Avent, 1ère classe, violet.

Lundi 2 Décembre : Ste Bibiane, vierge et martyre, 3ème classe, rouge.

Mardi 3 Décembre : St François-Xavier, confesseur, Patron des Missions, 3ème classe, blanc.

Mercredi 4 Décembre : St Pierre Chrysologue, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Jeudi 5 Décembre : de la férie, 3ème classe, violet.

Vendredi 6 Décembre : St Nicolas, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Samedi 7 Décembre : St Ambroise, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Dimanche 8 Décembre
Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge, 1ère classe, blanc.

HOMMAGE A MERE THERESE DE JESUS OCD.

Mère Thérèse de Jésus n'est pas une énigme ni une inconnue ; on peut suivre son itinéraire atypique et bouleversé qui n'en a pas moins suivi la trajectoire classique des saints du Carmel, dépouillé et ardent.

Elle est née dans une grande famille portugaise à l'orée des années 20, dans une famille nombreuse et riche en vocations : plusieurs de ses sœurs ont été à la tête de congrégations religieuses. Adolescente, elle eut la grâce de connaître Sœur Lucie du Carmel de Coïmbra, qui probablement l'aidait dans son discernement. Toujours est-il que la jeune Teresa Ferreira choisit de s'expatrier dans un carmel étranger pour s'éloigner des siens par amour de Jésus, et elle vint en France.



Devenue prieure du carmel de Vienne, elle fit construire le monastère au début des années 60.

Elle accueillit avec ferveur le Concile, mais peu après, certains imbroglios devinrent le drame de sa vie : son fort caractère et un tempérament religieux ne voulant éluder aucune des exigences de sa vie consacrée ont contribué à la mettre au ban de son Ordre pourtant si fervent, d'où elle fut exclue suite à une dénonciation calomnieuse et déshonorante. Sécularisée contre son gré, elle a alors commencé une vie d'errance, à la Abraham, à la recherche de la Terre promise par le bon Dieu, sans s'arrêter nulle part ici-bas avant de l'atteindre jeudi dernier, au jour de la fête liturgique de Mère Teresa de Calcutta dont le cloître fut la rue et ses misères.

La vie consacrée de Mère Thérèse devenait toute cachée avec le Christ en Dieu seul. Mgr Marchand, évêque émérite de Valence, quand il était alors curé de Vienne, a suivi de près son éviction injuste, la prenant dès lors en grande estime, à l'occasion de cette épreuve.

Ermite dans le monde, elle mit à profit en milieu hospitalier les études médicales qu'elle avait faites dans sa jeunesse, se consacrant plus spécialement aux délaissés de la rue. Un temps, elle a vécu à Monaco, contribuant à l'éducation du Prince Albert et la divine Providence a voulu qu'elle reçut alors le dernier soupir de la Princesse Grace à son décès.

Mais c'est à Lyon qu'elle a vécu principalement, fidèle à ses vœux monastiques, à son « saint bréviaire » et aux pratiques de sa vie religieuse compatibles avec sa situation. Elle se fit ainsi des amis en tout milieu, fortuné ou au contraire dans l'extrême détresse, chacun trouvant en elle un repère solide pour sa vie spirituelle.



Avec l'aide de généreux dévouements, elle a pu vivre en appartement tant que sa santé le lui permettait ; puis, avec l'âge, elle dût entrer en maison de retraite. En ces diverses étapes, sa cellule, où qu'elle soit, devenait son monastère et un haut lieu d'échanges sur les choses de Dieu. Les épreuves terribles de sa vie font penser à Job en sa déréliction, mais c'était plutôt elle qui consolait autrui. La fleur du Carmel fut jetée en terre étrangère, mais elle demeura telle, fleur enlacée, entortillée autour de la Croix de Jésus. Elle a connu l'abbaye de Triors par la vocation d'un jeune qu'elle a aidé spirituellement.

Dès qu'une voiture pouvait l'y faire venir, elle profitait de l'abbaye. Je retiens de ces contacts précieux un épisode emblématique. Elle demanda la faveur qu'on lui relia un ouvrage lu cent fois et en lequel elle se trouvait toute entière : il s'agissait de Laurent de la Résurrection, religieux carme du XVIIème siècle. Ancien soldat, puis laquais d'un grand de la Cour ; un oncle carme l'initia à la prière ce qui lui fit embrasser un temps la vie érémitique avant d'entrer au Carmel à 26 ans où il servit comme cuisinier. Ces zig'zag

cachaient le doigt de Dieu dans sa vie et quand on lui demanda de mettre par écrit ses pensées sur la prière et la vie intérieure, il écrivit ses *Maximes sur la présence de Dieu dans l'âme*. Avec lui, c'est le Grand Carmel devenant source limpide et accessible à tous, sans rien ôter pourtant des exigences décrites par les grands Maîtres.

L'abandon à la divine Providence et l'effort moral à fournir, tout y est bien en place. La nuit obscure de Mère Thérèse a été particulièrement opaque ; la lumière tant désirée, longtemps attendue, lui est venue jeudi dernier. Elle peut dire à pleins poumons la strophe bien connue : *Ô nuit qui m'avez guidée ! Ô nuit plus aimable que l'aurore ! Ô nuit qui avez uni L'aimé avec sa bienaimée, qui a été transformée en Lui.*

Nous prions pour elle avant de lui demander qu'elle prie pour nous qui trébuchons encore dans cette Vallée de larmes toute enjolivée par le Soleil de justice de notre foi chrétienne.

Don Courau, Père Abbé Notre-Dame de Triors.



LE TRENTAIN GREGORIEN

Faire dire un trentain

Aperçu historique

Le trentain grégorien l'emporte sur toute autre dévotion en faveur du purgatoire, par son antiquité autant que par l'autorité de son fondateur et son exceptionnelle efficacité. C'est un usage très ancien puisqu'il remonte à la fin du VI^e siècle. Il tient son nom du pape saint Grégoire le Grand, qui l'institua alors qu'il était abbé de Saint-André (abbaye bénédictine du Mont Cœlius à Rome).



Voici ce qu'on lit dans l'un des plus remarquables ouvrages de ce Docteur de l'Église (Dialogues, L. IV, ch. 55) à propos du moine Justus : « Ayez soin que pendant trente jours, le saint Sacrifice soit offert pour lui et qu'on ne manque pas un seul jour d'immoler la sainte Victime à son intention ».

Les Bollandistes nous rapportent, dans le passage suivant de la vie de saint Grégoire, ce qui était arrivé ce malheureux moine : « Tendrement chéri de ses frères, le Saint s'associait paternellement à leurs épreuves, à leurs croix intérieures, pourvoyait à leurs nécessités temporelles et spirituelles. Il admirait surtout la sainte mort de plusieurs d'entre eux. Il en a raconté les détails dans ses Dialogues, où il semble respirer d'avance le parfum du Ciel. Mais l'affectueuse bonté qui l'inspira toujours ne l'empêchait pas de maintenir avec une scrupuleuse sévérité les exigences de la Règle. Il fit jeter à la voirie le corps d'un moine nommé Justus, qui était aussi un habile médecin, et dans la cellule duquel on trouva trois pièces d'or, au mépris de l'article de la Règle qui interdisait toute propriété individuelle. Les trois pièces d'or furent jetées sur le cadavre, en présence de tous les religieux, qui durent tour à tour répéter à haute voix le texte : « Périsses ton argent avec toi... (*Pecunia tua tecum sit in perditionem*) » (Act. VIII 20). Une fois cette justice accomplie, la miséricorde reprit le dessus dans le cœur du Père, qui fit célébrer la messe pendant trente jours de suite, pour délivrer cette pauvre âme du purgatoire. »

Le texte ajoute que, le trentième jour, saint Grégoire fut assuré de la délivrance de l'âme de Justus, comme le constate aussi l'inscription que l'on trouve à Rome, au Mont Coelius, dans l'église des saints André et Grégoire, construite dans l'antique demeure du saint Pape.

Lui-même aurait été instruit, par une révélation, de l'efficacité de ces trente messes. Un jour, enflammé pour les âmes du purgatoire d'une charité très ardente, il se lamentait de ce qu'après sa mort il ne pourrait plus rien pour elles : « Mon ami, lui dit Notre-Seigneur, je veux bien accorder en ta faveur un privilège qui sera unique. C'est que toute âme du purgatoire, pour laquelle seront offertes trente messes en ton honneur et sans interruption, sera immédiatement délivrée quelle que soit sa dette envers moi... »

L'usage du trentain est encore très répandu à Rome, beaucoup moins dans le reste de l'Italie et dans les autres pays. La diminution des couvents d'hommes, la rareté des prêtres, dont la plupart sont occupés au ministère paroissial, sont des causes qui rendent souvent impossible la pratique du trentain, lequel n'est d'ailleurs pas à la portée de toutes les bonnes volontés...

Cependant, il n'est pas difficile de retrouver des traces de cette dévotion. En Bourgogne, par exemple, dans les vieilles églises, on retrouve souvent les restes d'un autel dédié à saint Grégoire et aux âmes du purgatoire. Plusieurs tableaux, qui surmontaient ces autels, existent encore dans des collections particulières ou dans les musées.

Les communautés religieuses ont presque toutes, dans leurs constitutions, l'obligation de faire dire un trentain de messes grégoriennes pour chaque membre défunt... (Carmélites, Dominicaines, etc.) Il existe aussi de vieux missels contenant des oraisons spéciales pour le même cas.

On raconte que saint Vincent Ferrier vit sa sœur délivrée des flammes expiatrices, à la fin d'un trentain qu'il avait fait célébrer pour elle.

Conditions

La célébration du trentain grégorien est qualifiée de pieuse coutume par Benoît XIV en 1752, et un décret de la S. Congrégation des Indulgences, en 1884, déclare qu'il serait téméraire de qualifier cette dévotion de

superstition. Il n'en reste pas moins nécessaire de préciser plusieurs points particuliers, pour éviter toute erreur et pour réfuter d'avance quelques inventions sans fondement.

1° Ce qui n'est pas requis.

Il n'est pas nécessaire que les trente messes soient célébrées sur l'autel de saint Grégoire, au Mont Cœlius, à Rome ; pas davantage sur un autel grégorien *ad instar* : c'est-à-dire auquel le Saint-Père aurait étendu les privilèges accordés à l'autel du Mont Cœlius. Bien que ces autels procurent aux âmes pour lesquelles on prie un soulagement particulier, dû à la puissance d'intercession de saint Grégoire, rien ne requiert l'autel grégorien pour la célébration de ces messes. En outre, il n'est prévu nulle part qu'il soit nécessaire de dire les messes en l'honneur de ce grand Saint ; encore moins d'y faire mention de son nom par une oraison appropriée. Par le seul fait du trentain, il se trouve suffisamment honoré puisqu'on espère obtenir, par son entremise et pour sa gloire, la délivrance de l'âme qui lui aura été recommandée.

En second lieu, rien n'exige que ce soit le même prêtre qui dise toutes les messes au jour le jour, ni au même autel pendant tout le mois. Si ces deux conditions étaient exigées, quel prêtre, même religieux et cloîtré, pourrait se charger d'une telle obligation... ?

2° Ce qui est nécessaire.

Ce qu'il faut observer de toute nécessité, c'est que les trente messes soient célébrées, une à une, trente jours de suite. Par trente messes, célébrées par plusieurs prêtres dès les premiers jours qui suivent le décès, l'âme serait plus rapidement soulagée ; mais il ne serait pas possible d'avoir la consolante assurance, dont il est ici question, fondée sur la foi aux mérites et à l'intercession de saint Grégoire, que Dieu, semble-t-il, veut glorifier par cette pratique.

En outre, l'application ne peut en être faite que pour une seule âme, à déterminer par celui qui fait dire le trentain. On peut formuler son intention, par exemple : « Je fais célébrer ce trentain pour l'âme de X..., ou à son défaut pour Y..., etc. » De cette façon, il sera toujours appliqué à une âme chère, mais à une seule à la fois. Il devrait être inutile d'ajouter que le trentain ne peut être dit que pour l'âme d'une personne déjà morte, ce qui est vrai, par ailleurs,

même pour une seule messe (quand il s'agit de la célébrer pour la délivrance du Purgatoire).

Dans ce sens, il est clair qu'on ne peut faire dire une messe pour une personne encore en vie, de manière que l'application en reste suspendue jusqu'à la mort de cette personne-là. Autre chose est d'aller trouver un prêtre, qui accepte aujourd'hui l'obligation de célébrer, ou faire célébrer, un trentain pour qui je voudrais, mais à célébrer seulement après la mort de la personne désignée d'avance.

Le Saint-Siège a souvent déterminé, au cours des siècles, ce qu'il était permis de dire et ce qu'il fallait condamner au sujet du trentain. Nous n'aurons donc pas de document plus sûr, pour terminer, que le texte du décret publié à ce sujet par la Sacrée Congrégation des Indulgences, le 14 janvier 1889 : « La confiance des fidèles, regardant la célébration des trente messes dites grégoriennes comme particulièrement efficaces, en vertu du bon plaisir et de l'acceptation de la divine miséricorde, pour délivrer une âme du purgatoire, est pieuse, approuvée et raisonnable... »

Cela suffit pour démontrer que le Saint-Siège reconnaît le bien-fondé de la croyance des fidèles dans l'institution que leur a laissée saint Grégoire le Grand, dont la plus chère dévotion fut de secourir les âmes du purgatoire. Il consola tant le divin Cœur de Jésus, par ses prières, ses bonnes œuvres et ses sacrifices en leur faveur, que le bon Maître a voulu le glorifier dès lors, nous en avons la pieuse assurance, en accordant à son intercession la délivrance de toute âme pour laquelle serait appliqué un trentain grégorien.



OFFRIR DES MESSES POUR LES AMES DU PURGATOIRE



Une seule messe, en ne considérant que sa valeur intrinsèque, suffit pour ouvrir les portes du purgatoire à toutes les âmes qui y souffrent et les faire entrer au Ciel : car ce divin sacrifice sert aux défunts, non seulement comme propitiatoire, pour payer les peines qu'ils doivent à la justice de Dieu, mais encore comme impétratoire, pour en obtenir la rémission.

Comme on le voit par la coutume de l'Eglise, laquelle non seulement offre la messe pour les âmes du purgatoire, mais y prie encore pour leur délivrance. Afin d'exciter votre compassion en faveur de ces saintes âmes, considérez donc que le feu où elles souffrent, égale, au dire de saint Grégoire, celui de l'enfer, et que, comme instrument de la justice divine, il agit avec une telle puissance, qu'il leur cause des peines insupportables et supérieures à tous les tourments qui se peuvent imaginer dans ce monde.

Elles souffrent bien plus encore de la privation de la vue de Dieu, comme le dit le docteur angélique : « l'impossibilité où elles sont de voir ce souverain Bien, vers lequel elles aspirent les plongent dans des angoisses intolérables ». Rentrez ici un peu en vous-mêmes. Si vous voyiez votre père ou votre mère près de se noyer dans un étang, et que pour les délivrer vous n'eussiez qu'à leur tendre la main, ne seriez-vous pas obligés par charité, et par justice en même temps, à le faire ?

Or, vous voyez des yeux de la foi tant de pauvres âmes, parmi lesquelles se trouvent peut-être vos plus proches parents, brûler dans un étang de feu, et vous ne vous astreindriez pas à entendre dévotement pour elles une seule messe ?

Où est donc votre cœur ? Qui peut douter que la messe procure un soulagement considérable à ces pauvres âmes ? Ecoutez saint Jérôme, un des grands docteurs de l'Eglise, qui vous dit expressément que, « *lorsqu'on célèbre le*

très saint sacrifice pour une âme du purgatoire, ce feu dévorant suspend ses rigueurs, et que tout le temps que dure la messe, le supplice s'arrête ». Il affirme, en outre, qu'à chaque messe il en est beaucoup qui sortent du lieu d'expiation pour voler aux joies du paradis.

Il nous faut souligner plus que jamais l'importance cruciale de faire célébrer des messes pour le repos des âmes, en particulier à la date anniversaire de leur décès.

Prenons donc bien conscience de nos responsabilités. Envers les morts : il ne suffit pas de visiter leurs tombes en les fleurissant. Des messes, des messes, des messes. Et envers les mourants : il importe au plus haut point que nous veillions à leur réception des sacrements, non pas à la dernière extrémité, mais dès que la maladie ou la faiblesse deviennent vraiment inquiétantes.

En ce mois de novembre, prions donc bien pour les uns et les autres, sans négliger de nous préparer nous-mêmes. La Messe en est le moment privilégié : n'est-elle pas elle-même un « lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix » et ce qu'il y a de plus beau de ce côté-ci du paradis ?

« Si l'on savait combien grande est la puissance des saintes âmes du purgatoire, et combien de grâces nous pouvons obtenir de Dieu par leur entremise, elles ne seraient pas tant oubliées ! Prions bien pour elles, afin qu'elles prient beaucoup pour nous. »

Le saint Curé d'Ars

Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles qui sont morts, des peines de l'enfer, délivrez-les de ce lac de maux et de douleurs, délivrez-les de la gueule du lion ; qu'elles ne soient pas englouties dans le puits de l'abîme, ni précipitées dans les ténèbres ; mais que le prince des Anges, saint Michel, avec son étendard, les conduise dans le séjour de cette éternelle lumière que vous avez promise à Abraham et à sa postérité.

Nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice et ces prières. Acceptez-les pour ceux dont nous faisons mémoire : faites-les passer, Seigneur, de la mort à la vie, que vous avez promise à Abraham et à sa postérité.

CONCOURS PAROISSIAL DE CATECHISME POUR LA CLOTURE DE L'ANNEE DE LA FOI

Bien chers fidèles,

Le 24 novembre prochain s'achèvera l'**Année de la Foi** voulue et initiée par le pape Benoît XVI. Dans la Lettre apostolique *Porta Fidei*, qui l'annonçait, le Saint-Père formulait le souhait suivant :

« La réflexion sur la foi devra s'intensifier pour aider tous ceux qui croient au Christ à rendre plus consciente et à revigorer leur adhésion à l'Évangile, surtout en un moment de profond changement comme celui que l'humanité est en train de vivre. Nous aurons l'opportunité de confesser la foi dans le Seigneur ressuscité dans nos cathédrales et dans les églises du monde entier ; dans nos maisons et auprès de nos familles, **pour que chacun ressente avec force l'exigence de mieux connaître et de transmettre aux générations futures la foi de toujours**. Les communautés religieuses comme celles des paroisses, et toutes les réalités ecclésiales anciennes et nouvelles, trouveront la façon, en cette Année, de rendre une profession publique du Credo. »

Pour répondre à la demande du pape, nous vous avons proposé cette année un cours de doctrine pour adultes portant sur les questions essentielles qui sont le préambule rationnel de la Foi. Beaucoup d'entre vous ont reçu cet enseignement.

Afin que tous, adultes et enfants, en famille, puissent enraciner et renouveler plus abondamment encore leur Foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous vous proposons en ces dernières semaines de l'Année de la Foi un grand concours de catéchisme paroissial.

Modalités pratiques

- Vous trouverez sur les tables de presse de la Chapelle de la Maison Padre Pio et de l'église du Cœur Immaculé de Marie le questionnaire de ce concours. Chacun est libre d'y participer.

- Vous pouvez y participer soit individuellement (à partir de 10 ans) soit en famille, en indiquant en haut du questionnaire votre nom ou le nom de votre famille.
- Ce questionnaire devra être remis complété, **au plus tard pour le dimanche 22 décembre**, afin de faciliter les corrections.
- Pour répondre aux questions, vous pouvez puiser dans n'importe quelle source (catéchismes, Bible, etc.).
- Des questions bonus serviront à départager les premiers. Elles sont facultatives mais permettent de glaner des points supplémentaires. En cas d'égalité entre les premiers, l'orthographe sera déterminante.
- Les noms des trois premiers figureront dans le bulletin *Communicantes* du mois de janvier. Par ailleurs, le vainqueur (individuel ou familial) recevra un magnifique cadeau (c'est un secret... !).

Soyez très nombreux à participer à ce grand concours de Catéchisme. Il ravivera (ou développera) en vous les connaissances de la Foi, que Notre-Seigneur nous a donnée, pour mieux le connaître, l'aimer, le servir, et ainsi obtenir le bonheur du Ciel.



NEUVAINES DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

du 29 novembre au 7 décembre

La Sainte Eglise encourage ses enfants à préparer la fête de la Conception Immaculée de la Très Sainte Vierge Marie par une neuvaine spéciale, à laquelle est attachée une indulgence partielle.

L'usage de l'Eglise de Rome, l'usage général dans l'Eglise Catholique, est de commencer cette neuvaine le 29 novembre et de l'achever le 7 décembre.

Ce sont ainsi et en vérité neuf jours de préparation spirituelle qui s'achèvent au moment où commence la fête : c'est-à-dire avec les premières vêpres. Nous publions ci-dessous la prière de neuvaine composée par le Pape Saint Pie X : elle n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année !



**NOTRE-DAME DE FOURVIÈRES,
priez pour nous.**

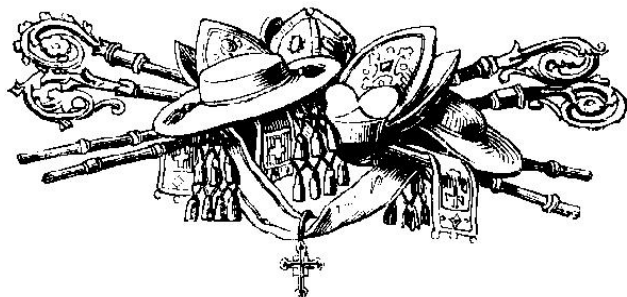
Vierge très sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère, Vierge Immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi, et dans votre amour, de grâce, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection.

Le serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas, à combattre et à tenter les pauvres fils d'Eve.

O Vous, notre Mère bénie, notre Reine et notre Avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre Conception, accueillez nos prières, et, nous vous en conjurons, unis en un seul cœur, présentez-les devant le Trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Eglise et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix.

Ainsi soit-il!

« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! » (3 fois)



CARNET DE FAMILLE

Naissance :

- ❖ Maguelonne, 4^{ème} enfant au foyer de Monsieur et Madame Arnaud Damois, le 27 octobre.

Baptême :

Ont été lavés de la tâche originelle

- ❖ Gustave Mouilleron, le dimanche 13 octobre, en l'église du Cœur Immaculé de Marie, à Villeurbanne.
- ❖ Alban de Giacomoni, le dimanche 3 novembre, en l'église de Charmant (16).
- ❖ Cléopée Rouvière, le samedi 9 novembre, en l'église Saint-Blaise, à Ecully.
- ❖ Louis Sancier, le samedi 9 novembre, en l'église du Cœur Immaculé de Marie, à Villeurbanne.

Confirmation :

Ont reçu le sacrement de confirmation le dimanche 27 octobre, en l'église du Cœur Immaculé de Marie des mains de Son Eminence le Cardinal Barbarin

- | | | |
|----------------------|-----------------------|----------------------|
| ❖ Camille Best | ❖ Jean-Baptiste Goyon | ❖ Benoît Van Hille |
| ❖ Jérémy Bossu | ❖ Franck Gréco | ❖ Magalie Theoden |
| ❖ Jonathan Chiappara | ❖ Morgane Lanty | ❖ Faustine Arnaud |
| ❖ Adeline Colson | ❖ Guillaume Mosnier | ❖ Juliette Artru |
| ❖ Maxime Dehan | ❖ Etienne Prost | ❖ Victoire Autric |
| ❖ Mayeul Ferrand | ❖ Sylvie Protière | ❖ Charles Autric |
| ❖ Antoine Fleuret | ❖ Josceline Sardella | ❖ Louis Baudot |
| ❖ Jérémy Gaultier | ❖ Laurent Tavian | ❖ Léopold Beauvallet |

- | | | |
|----------------------|------------------------|----------------------------------|
| ❖ Anselme Bellet | ❖ Augustine Gall | ❖ Marc-Antoine d'Orange |
| ❖ Cyprien Bellet | ❖ Clothilde Gréco | ❖ Victoire Périé |
| ❖ Clémentine Bondin | ❖ Vianney Guilleminet | ❖ Marie Pinto de Silva-Winnefeld |
| ❖ Etienne Brosseau | ❖ Jean de la Chapelle | ❖ Céline Prévost |
| ❖ Marine Canet | ❖ Victoire Lutaud | ❖ Magdeleine Ringeval |
| ❖ Aubrine Chauvin | ❖ Madeleine Marion | ❖ Victoire Ringeval |
| ❖ Agathe Delpech | ❖ Félix Morin | ❖ Jean-Louis Sardi |
| ❖ Adeline Delpech | ❖ Célestin Moulleron | ❖ Mayeul-Marie Tischhauser |
| ❖ Sixtine Delpech | ❖ Marguerite Moulleron | ❖ Godefroy Van Hille |
| ❖ Maylis Dullin | ❖ Wladislav Nicolaëff | |
| ❖ Louis-Marie Dullin | ❖ Ombeline Nicolas | |
| ❖ Jehanne Dullin | ❖ Jean-Marin Nicolas | |
| ❖ Audoin Ferrand | ❖ Servane Nicolas | |

Mariage :

Se sont unis devant Dieu

- ❖ Mademoiselle Nolwenn d'Epinay avec le Comte Eloi de Moucheron, le samedi 19 octobre, en l'église Notre-Dame d'Izel-Vor, de La Forêt-Fouesnant.





SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes :

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans à la Maison Padre Pio : tous les mercredis, hors vacances scolaires, de 10h30 à 11h30, à la Maison Padre Pio. Attention : pas de cours le mercredi 13 novembre.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 15 ans : un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h00 à 19h00, à la Maison Padre Pio. **Prochains cours les vendredis 15 et 29 novembre et les vendredis 13 et 20 décembre.**
- ❖ Pour les lycéens de 15 à 18 ans : **le mercredi, de 19h15 à 20h15**, à la Maison Padre Pio. Cours les **mercredis 20 novembre et 11 décembre.**
- ❖ Pour les étudiants et jeunes professionnels avec *Juventutem* : en attendant la reprise, tous sont invités à se joindre au cours pour adultes.
- ❖ Pour adultes : un mardi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio.
Thème de l'année : « Le chrétien dans la cité »
 - **Mardi 19 novembre** : Liberté et autorité sont-elles compatibles ?
 - **Mardi 17 décembre** : Quelle légitimité pour l'Etat ?

Premier vendredi du mois :

Le **vendredi 6 décembre**, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 19h00, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à minuit.
Confessions de 20h00 à 21h00.

Enfants de chœur :

- ❖ Répétition le **samedi 16 novembre, de 10h00 à 12h00**, en l'église du Cœur Immaculé de Marie, pour le **groupe 2** : Etienne Morin, Yann Morin, Félix Morin, Mickaël Morin et Charles Desalles.
- ❖ Répétition le **samedi 14 décembre, de 10h00 à 12h00**, en l'église du Cœur Immaculé de Marie, pour le **groupe 3** : Charles Guilleminet, Thomas Sportelli, Paul Brosseau, Etienne Brosseau, Vianney Guilleminet et Jean-Louis Sardi.

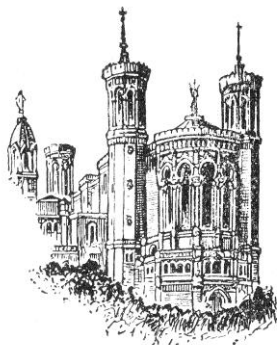


FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

dimanche 8 décembre 2013

- ❖ Messe solennelle au Cœur Immaculé de Marie à 10h30.
- ❖ Grande procession aux flambeaux à 17h30. Rendez-vous Place Saint-Irénée, Lyon 5^{ème} Ardt, à 17h15.
- ❖ Vers 18h30, à Fourvière, renouvellement de la consécration de nos familles en la chapelle de la Vierge Noire.

ATTENTION : pas de messe à 18h30 à la Maison Padre Pio ce jour.



Annonces ponctuelles

Pèlerinage-Congrès de Lourdes : 9, 10 et 11 novembre 2013.

A l'occasion de la clôture de l'année de la Foi et du 25ème anniversaire de la Fraternité Saint-Pierre, la FSSP vous convie à un pèlerinage-congrès auprès de Notre-Dame pour lui demander qu'elle nous donne une foi forte et vivante et pour la remercier de la maternelle protection dont elle a entouré la Fraternité Saint-Pierre jusqu'à aujourd'hui.

Veuillez vous référer aux tracts affichés à la sortie de la chapelle et de l'église.
Pour plus d'informations : 03 86 66 17 50 ou sur www.fssp.fr

Conférence sur Notre-Dame de Guadalupe.

Jeudi 14 novembre, à 18h30, conférence « Les yeux de Santa Maria de Guadalupe : un mystère pour la science », par le docteur Hubert Barral et J. Carmona, experts près la cour d'appel de Lyon. Salle Sala, 3, rue Saint François de Sales, Lyon 2d.

Conférence donnée par Monsieur Jean Marie Le Méné - *président de la Fondation Lejeune.*

Mardi 19 novembre 2013, A 20h

Faculté Catholique de Lyon, 23 place Carnot, Lyon 2^{ème}

Thème : *Quel humanisme pour une science sans conscience ?*

Exposition-Vente (*Entrée libre*) au profit intégral pour cette Fondation, du vendredi 22 au samedi 23 novembre 2013, de 9h à 20h au 3 rue Saint François de Sales, Lyon 2^d, près du lycée Saint-Marc (*Métro Bellecour*).

Vente de livres des Editions du Triomphe.

Le vendredi 15 novembre, au profit de l'école Sainte-Jeanne d'Arc, à la Maison Padre Pio (Maison du bas), de 10h00 à 17h00. (Parking privé).

Rosaire pour la vie.

Respect de la vie humaine de la conception à la mort naturelle.

Le prochain rosaire aura lieu le samedi 23 novembre 2013 à 10h30 devant la statue du pape Jean Paul II à Fourvière.

Marché de Noël de l'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc

Le vendredi 29 novembre, de 9h00 à 19h00 et le samedi 30 novembre, de 9h00 à 13h00 à la Maison Padre Pio (maison du bas), au profit de l'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc.

Parking privé au bas de la propriété.

Vous y trouverez des jouets, déguisements, objets de décorations, bijoux, vêtements, confitures, biscuits, alcools, cadeaux divers, ...

Tous les produits ou objets sont confectionnés par les parents de l'école.

Dégustation de vin et de chocolat.

Tracts pour faire de la publicité, disponibles sur les tables de presse.

Marche pour la Vie.

Le samedi 30 novembre 2013, à 14h00, Place Saint-Jean à Lyon (69005).

Quête pour la Marche pour la vie, le dimanche 24 novembre, à la sortie de la messe de 10h30.



Petites annonces

- Babby Sitting : Anne-Brune d'Epenoux Tél : 0695650744
E-mail : annebrune@hotmail.fr
- M. l'abbé de Giacomoni vend son scooter: Piaggio Zip 100, année 2007, noir, 4000km. Bon état. Bon prix à débattre. Contacter M. l'abbé (coordonnées en dernière page).



Divers

Veuillez noter le jour de repos hebdomadaire des prêtres de la Maison Padre Pio et ne pas les déranger sauf extrême urgence ces jours-là.

- ❖ Monsieur l'abbé Brice Meissonnier : **le lundi.**
- ❖ Monsieur l'abbé Jérôme Lebel : **le mardi.**
- ❖ Monsieur l'abbé Benoît de Giacomoni : **le lundi.**

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE A LYON

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

POUR JOINDRE LES PRETRES

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbe@aol.com

Abbé Benoît de Giacomoni

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgsp@hotmail.fr



HORAIRES DES MESSES

Dimanches et jours de précepte (*confessions durant les Messes*)

- 08h30 :** Messe basse à la Maison Padre Pio
1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.
- 10h30 :** Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie
34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.
- 18h30 :** Messe basse à la Maison Padre Pio

En semaine à la Maison Padre Pio

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)
- 11h00 :** le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

OFFRANDES DE MESSES

Messe : 16€, Neuvaine : 160€, Trentain grégorien : 530€